

La main souveraine de Dieu dans la correction de Jacob

Prêché dimanche le 19 août 2018
À l'Église réformée baptiste de Nantes
<https://nantespourchrist.org/>
Par : Marcel Longchamps

Texte : Genèse 29 : 15-30

Proposition :

- 1) La correction sur le droit d'aînesse v. 15-21
- 2) La correction sur le marchandage v. 22-28
- 3) La correction sur le manque de patience v. 29-30

INTRODUCTION

Le Seigneur avait fait preuve d'une grande miséricorde envers Jacob qui avait trompé son père et s'était attiré les foudres de son frère aîné Ésaü en s'appropriant malhonnêtement la bénédiction. Dieu l'avait réconforté dans son voyage et rassuré en lui promettant sa présence, sa protection, sa direction, sa provision et sa fidélité.

Dieu avait fait réussir son voyage en accomplissant ses promesses. Jacob avait été dirigé vers la bonne partie du pays, vers la bonne famille et vers sa future épouse. Cependant, Jacob devra apprendre d'importantes leçons avant que le Seigneur ne le renvoie dans son pays.

Proverbes 3 : 11-12

11 Mon fils, ne rejette point la correction de l'Éternel, et ne perds pas courage de ce qu'il te reprend ;

12 Car l'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit.

Le séjour de Jacob chez Laban durera vingt (20) ans. Toutes ces années seront souverainement utilisées par le Seigneur pour éduquer Jacob spirituellement et le corriger de vilains défauts : vouloir s'occuper lui-même de réaliser la promesse de Dieu quant au fait qu'il recevrait la bénédiction de l'alliance même s'il était le plus jeune et que normalement, cette bénédiction

aurait dû aller à l'aîné. Dieu devait lui enseigner des choses **sur le droit d'aînesse** et sur la fourberie.

Il avait aussi abusé de la faiblesse et de la faim de son frère Ésaü pour faire du **marchandage**, soit échanger son droit d'aînesse pour un plat de lentilles. Jacob avait eu aussi une tendance à **marchander** lorsque Dieu lui avait fait des promesses dans Genèse 28 :

15 Et voici, je suis avec toi; je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays car je ne t'abandonnerai point jusqu'à ce que je t'aie réellement fait ce que je t'ai dit.

20 Et Jacob fit un vœu, en disant : Si Dieu est avec moi et me garde dans ce chemin où je marche, s'il me donne du pain à manger et le vêtement pour me vêtir,

21 et si je retourne en paix à la maison de mon père, l'Éternel sera mon Dieu.

22 Et cette pierre que j'ai dressée pour monument sera la maison de Dieu; et de tout ce que tu me donneras, je t'en donnerai fidèlement la dîme.

Dieu devait aussi lui enseigner **la patience**. Jacob ne savait pas attendre. Il aurait dû faire confiance à Dieu pour l'accomplissement de sa promesse peu importe le temps que cela prendrait.

I) LA CORRECTION SUR LE DROIT D'AÎNESSE V. 15-21

A) Par la passion de Jacob v. 15-18

. Il avait besoin d'apprendre à croire que Dieu avait la puissance d'accomplir sa promesse. Il devra ici servir plutôt que de vouloir être servi.

Genèse 25 : 23

23 Et l'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles. Un de ces peuples sera plus fort que l'autre ; et le plus grand servira le plus petit.

Genèse 29 : 15-18

15 Puis Laban dit à Jacob : Parce que tu es mon frère, me serviras-tu pour rien ? Dis-moi quel sera ton salaire.

16 Or, Laban avait deux filles, dont l'aînée s'appelait Léa, et la plus jeune Rachel.

17 Mais Léa avait les yeux délicats, et Rachel était belle de taille, et belle de visage.

18 Et Jacob aimait Rachel ; et il dit : Je te servirai sept ans pour Rachel, ta plus jeune fille.

Tout semble indiquer que Jacob veut passionnément marier Rachel, la plus jeune fille de Laban. À cette époque, l'homme qui demande la main d'une femme doit offrir à la famille une dot.

Dans son ouvrage « La Genèse – le livre des origines », Europresse 2007, à la page 363, l'auteur Philip Evesson, nous informe avec la note suivante :

« La loi de Moïse prévoit que la dot maximum que la famille du jeune homme doit verser à celle de la jeune fille se limite à cinquante (50) sicles d'argent (Deutéronome 22 : 29). On pense que le salaire moyen mensuel d'un ouvrier à cette époque était d'un demi à un sicle. Jacob s'apprête donc à donner à Laban l'équivalent de quatre-vingt-quatre sicles. »

Le prix de la dot de Jacob semble beaucoup plus élevé que de coutume. Sans doute, son amour pour Rachel est grand et il agit de manière précipitée et irréfléchie pour obtenir ce qu'il veut. Il ne marchand pas comme c'est la manière des Orientaux.

B) Par la réponse de Laban v. 19

Genèse 29 : 19

19 Et Laban répondit : Il vaut mieux que je te la donne que si je la donnais à un autre ; demeure avec moi.

Laban utilise un langage ambigu, vague et imprécise. C'est le langage utilisé lors d'une tromperie. Jacob trouve chaussure à son pied. Lui qui a tendance à la tromperie se laisse bernier par son beau-père. La réponse que Laban donne à Jacob n'est pas aussi définie que son neveu le pense. Il en fera les frais plus tard.

C) Par la loyauté de Jacob à son engagement v. 20-21

Genèse 29 : 20-21

20 Jacob servit donc sept ans pour Rachel ; et ils ne lui semblèrent que quelques jours, parce qu'il l'aimait.

21 Et Jacob dit à Laban : Donne-moi ma femme ; car mon temps est accompli, et je viendrai vers elle.

Jacob va vivre sept années d'insouciance et de bonheur car il côtoie quotidiennement celle qu'il aime. L'amour donne des ailes. Il voit un but à son labeur. La perspective de marier Rachel légitimement l'aide à accomplir son travail avec joie. Quand il était chez lui avec sa mère, son désir d'obtenir ce qu'il désirait l'avait incité à tromper les autres. Ici, il va attendre patiemment et travailler honnêtement pour le prix convenu.

Rappelons que sa mère lui avait dit d'aller passer « quelque temps » chez Laban, en attendant que la colère d'Ésaü se calme (27 : 44).

Genèse 27 : 22-45 (le souhait de Rébecca) Lausanne 1872 traduit :

« quelques jours »

44 *Et tu demeureras avec lui quelque temps, jusqu'à ce que la fureur de ton frère soit passée,*

45 *Jusqu'à ce que la colère de ton frère se détourne de toi, et qu'il ait oublié ce que tu lui as fait. Alors je t'enverrai chercher de là. Pourquoi serais-je privée de vous deux en un même jour ?*

Méfions-nous de la « pensée magique » qui prend ses désirs pour la réalité. Ces « quelques jours » se transformeront en sept années de loyaux services pour la femme qu'il aime.

Leçon : nous vivons à une époque où les gens ne sont pas prêts à attendre pour quoi que ce soit. Les jeunes veulent souvent vivre ensemble avant le mariage ou même de ne pas se marier du tout. Ici, Jacob apprécie d'être près de Rachel sans coucher avec elle. Son attitude révèle une réelle affection, et un authentique respect de sa future épouse. Tout cela contribuera à ajouter à l'immense déception qu'il va expérimenter.

Nous imaginons Jacob venir vers son beau-père le cœur plein de joie pour réclamer la main de Rachel, qu'il va pouvoir enfin épouser et chérir.

II) LA CORRECTION SUR LE MARCHANDAGE V. 22-28

Genèse 29 : 22-28

22 *Et Laban rassembla tous les gens du lieu, et fit un festin.*

23 *Et il arriva, le soir, qu'il prit Léa, sa fille, et la lui mena; et Jacob alla vers elle.*

24 *Et Laban donna Zilpa, son esclave, à Léa, sa fille, pour esclave.*

25 Et il arriva, le matin, que voici, c'était Léa. Et Jacob dit à Laban: Qu'est-ce que tu m'as fait? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi? Et pourquoi m'as-tu trompé?

26 Et Laban dit: Il ne se fait point ainsi, dans notre lieu, de donner la plus jeune avant l'aînée.

27 Accomplis la semaine de celle-ci, et nous te donnerons aussi celle-là pour le service que tu feras chez moi durant sept autres années.

28 Et Jacob fit ainsi, et accomplit la semaine de celle-ci; et Laban lui donna Rachel, sa fille, pour femme.

Jacob avait marchandé malhonnêtement avec son frère Ésaü en lui proposant d'échanger son droit d'aînesse pour un plat de lentilles alors qu'Ésaü était dans un état de faiblesse et de vulnérabilité.

Jacob avait aussi marchandé conditionnellement la promesse divine de sa présence, de sa direction, de sa protection, de sa provision et de sa fidélité. Jacob avait dit à Dieu qu'il serait son Dieu à la condition que Dieu accomplisse ses promesses. Poser des conditions au Seigneur s'avère un manque de foi et une grande inconscience de la solidité des promesses divines.

Ici Laban va faire preuve d'une très grande malhonnêteté envers Jacob. Il va de plus s'assurer la complicité de sa fille Léa dans cette drôle de transaction. Pour bien comprendre la fourberie de Laban, nous devons rappeler les coutumes des Orientaux quant au mariage.

À cette époque et dans cette partie du monde, le mariage inclut normalement une procession vers la maison de la mariée et un retour vers celle de l'époux, la lecture du contrat de mariage, et un grand festin auquel sont conviés la famille et les voisins. Au terme de la première journée, le mari enveloppe de son manteau son épouse qui est voilée durant toute la cérémonie et l'amène dans la chambre nuptiale où les époux consomment le mariage.

Dans la soirée, alors qu'il faisait nuit, Laban remplace Rachel par Léa, l'aînée. Jacob, certainement de très bonne humeur, ne se doute pas un seul instant de la supercherie, et accueille son épouse dans la tente nuptiale.

Il faut attendre l'aube pour qu'il s'aperçoive que Léa repose à ses côtés au lieu de Rachel sa bien-aimée! Quelle amère déception! Elle doit le rendre

fou de rage. Il a travaillé dur et avec patience pour la fille de ses rêves. Il découvre avec stupeur qu'il a été trompé et a épousé sa sœur aînée.

La réaction : « *Qu'est-ce que tu m'as fait...Pourquoi m'as-tu trompé?* » témoigne du choc et de son chagrin devant ce qui vient de se passer. La réponse de Laban : *Il ne se fait point ainsi, dans notre lieu, de donner la plus jeune avant l'aînée* le laisse sans voix.

Après sept années merveilleuses à ne penser qu'à Rachel, son passé coupable et le mal qu'il a fait à son père et à son frère rattrapent soudainement Jacob. Comme Jacob s'est lui-même mis à la place du premier-né, il en fait maintenant les frais.

Laban profite de la vulnérabilité de Jacob en lui suggérant de travailler sept autres années pour pouvoir aussi épouser Rachel. Les deux sœurs vont inévitablement rivaliser pour conquérir et conserver son amour. De nombreux problèmes s'ensuivront. Plus tard, la loi de Moïse interdira cette pratique.

Lévitique 18 : 18

18 Tu ne prendras point une femme avec sa sœur, pour exciter une rivalité, en découvrant sa nudité à côté de ta femme pendant sa vie.

III) LA CORRECTION SUR LE MANQUE DE PATIENCE V. 29-30

Genèse 29 : 29-30

29 Et Laban donna Bilha, son esclave, à Rachel, sa fille, pour esclave.

30 Et Jacob alla aussi vers Rachel, et même il aima Rachel plus que Léa; et il servit chez Laban durant sept autres années.

Les dons des esclaves Zilpa à Léa et de Bilha à Rachel nous prépare à voir l'accomplissement de la promesse du Seigneur de donner une postérité nombreuse à Jacob. Les fils de ces deux esclaves deviendront des chefs de tribus d'Israël.

Jacob va vivre toutes ces expériences pour apprendre son devoir de croire Dieu de façon absolue et attendre de façon patience qu'Il accomplisse ses promesses en son temps et à ne pas chercher à s'interposer pour « aider » Dieu.

Le Grand Metteur en Scène (Dieu lui-même) met en place les personnages-clés, Léa, Rachel, Zilpa et Bilha, qui vont devenir les mères des 12 tribus d'Israël. Un des fils de Léa, Juda (dont le nom signifie « Louange ») sera l'ancêtre de lignée de Christ.

Hébreux 7:14

Car il est évident que notre Seigneur est issu de Juda, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce.

Tandis que Jacob pleure l'anéantissement de ses projets d'avenir, Dieu réalise tranquillement ses promesses. Il se sert des divers événements de sa vie pour le former et en faire un homme meilleur. La correction a beau est douloureuse mais elle est pour son bien.

Hébreux 12 : 5-11 (une leçon que nous devons tous apprendre)

5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ;

6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît.

7 Si vous souffrez le châtement, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ?

8 Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des bâtards, non des fils légitimes.

9 D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ?

10 Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre avantage, afin que nous participions à sa sainteté.

11 Il est vrai que tout châtement ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés.

APPLICATIONS

1) Apprenons des bêtises de Jacob! Ne cherchons d'aucune manière à hâter l'accomplissement des promesses de Dieu. Toutes seront accomplies et le Seigneur n'a aucunement besoin de nos interventions. Sachons attendre avec foi et patience.

2) Remercions le Seigneur de la grâce miséricordieuse qu'il nous fait en nous châtiant pour nos péchés. Il le fait par amour, avec sagesse et pour des buts très élevés : la ressemblance au Christ!

3) Sachons que tôt ou tard notre péché nous atteindra et que Dieu nous rétribuera pour celui-ci :

Nombres 32 : 23

23 Mais si vous ne faites pas ainsi, vous péchez contre l'Éternel ; sachez que votre péché vous atteindra.

**QUE L'ÉTERNEL SOIT LOUÉ, BÉNI ET ADORÉ POUR
SA MAIN SAGE ET SOUVERAINE DANS LES CORRECTIONS
QU'IL NOUS DONNE POUR NOTRE PLUS GRAND BIEN!**

A M E N !